

ENSEIGNEMENT

# Examens formatifs: les élèves s'en fichent

[Home \(/\)](#) > [Société \(http://www.lavenir.net/societe\)](http://www.lavenir.net/societe) - 22/06/2017 à 07:30 - Anne SANDRONT - L'Avenir



Ce n'est que si l'école arrive à établir un triangle pédagogique prof-parent-élève, que le non-redoublement fonctionne...  
AFP

**Des élèves qui rendent des copies d'examen quasi blanches... Une prof de math à Bruxelles constate l'effet pervers du non-redoublement: on «glande».**

Juin 2017, examen de math dans une école bruxelloise à discrimination positive. Nathalie (prénom d'emprunt), prof de math dans les premières années du secondaire explique les consignes de l'examen: trois copies, 50 minutes pour chacune. Un élève lève le bras: « *Et on peut partir quand?* » Après 20 minutes, les élèves demandent la suite des épreuves. Pas parce qu'ils sont rapides, mais parce qu'ils rendent des copies vides. « *C'est plus vite corrigé* » soupire la prof, désabusée.

Le redoublement en 1<sup>re</sup> secondaire a été supprimé en 2015. Et c'est la deuxième session où Nathalie vit cette situation. « *Il a fallu le temps que les élèves se passent le mot, qu'ils soient au courant qu'ils passeront quoi qu'il arrive.* »

### **Cela favorise les inégalités**

Alors que le tronc commun des deux premières années et le CE1D à la fin de la 2<sup>e</sup> secondaire ont pour but de gommer les inégalités entre les élèves, Nathalie constate le contraire sur le terrain. « *Certains parents viennent me voir quand ils voient que les points de leur enfant sont un peu limités en fin de 1<sup>re</sup>, je leur conseille des révisions pendant les vacances. Mais pour d'autres, les parents restent absents.* » Ensuite, à la rentrée, avec une classe de 25 à 32 élèves, c'est difficile d'avoir une approche différenciée de la matière, sans équipe de renfort.

Le diagnostic est difficile à poser: « *Je ne sais pas en 1<sup>re</sup> année si l'élève est paresseux ou s'il est en difficulté. J'ai déjà eu des élèves qui avaient moins de 10% à mon cours! Dans la même classe, un élève avait 15/160 et un autre 159/160.* » La prof de math connaît ses élèves: « *Ce sont encore des gosses! On leur dit qu'ils construisent leur savoir futur, qu'ils doivent se dépasser... Mais ils s'en fichent complètement!* »

### **L'évaluation formative doit être mieux expliquée aux enfants**

Pour Bruno Humbeeck, psychopédagogue à l'université de Mons, le fait que les élèves rendent une copie quasiment blanche à leur examen de math ne signifie pas « qu'ils n'essaient pas. »

: « Cela veut dire qu'ils n'ont pas compris le sens de l'évaluation formative (NDLR qui ne « compte pas »), telle qu'elle doit avoir lieu. C'est le rôle de l'enseignant de leur expliquer. »

*«Les évaluations certificatives (qui influent sur la réussite ou non de l'année) n'ont pas plus de sens qu'une évaluation formative... Elles ont juste un sens différent. Il faut que l'enfant apprenne à faire le point sur ses compétences: le niveau atteint, celui en voie d'être atteint – pour lequel il fait encore des fautes dites de distraction – et celui qui n'est pas encore atteint. L'examen est une opportunité donnée à l'élève. Celui qui remet une copie blanche perd cette opportunité.»*

Parler de bâton ou de carotte, c'est pour Bruno Humbeeck passer à côté du débat: *«Une évaluation, ce n'est ni l'un ni l'autre. Si on connaît 10%, on sait que sur ça, c'est acquis et on ne doit pas revenir... Et on peut mettre en place une remédiation ciblée pour le reste.»*

### **Et si on autorisait à nouveau le redoublement?**

Le nouveau ministre de l'Éducation français, Jean-Michel Blanquer, a déclaré début juin qu'il souhaitait autoriser à nouveau le redoublement dès l'année scolaire 2017-2018.

Le redoublement n'était pas complètement supprimé en France, mais l'ex-ministre de l'Éducation, avait pris, en novembre 2014, un décret affirmant «le caractère exceptionnel du redoublement».

*«Il y a quelque chose d'absurde à laisser passer de classe en classe des élèves accumulant des retards»*, a déclaré Blanquer au journal *Le Parisien*.

Les médias français parlent d'effet d'annonce, et dénoncent une réorientation systématique vers l'enseignement qualifiant...

Mais en Belgique, de nombreux enseignants, notamment sur la page Facebook du groupe «Non au pacte d'Excellence», disent leur mécontentement face à des élèves qui ne travaillent pas parce qu'ils savent qu'ils passeront automatiquement dans l'année supérieure. Ils expriment également leur inquiétude sur le prolongement du tronc commun.